

Le 9 décembre 1988

Rachel SALMONA

donne officiellement son nom au collège

Le conseil général de Seine-Maritime a ratifié la proposition du conseil d'administration du collège qui a souhaité donner à l'Établissement le nom de Rachel Salmona.

C'est donc une petite fille de dix ans qui devient l'emblème du collège.

Pourtant rien ne prédispose Rachel Salmona à une notoriété particulière lorsqu'elle naît à Paris le 5 novembre 1933 dans une famille de commerçants ambulants.

Elle aurait pu être, comme beaucoup d'autres une enfant ordinaire, puis devenir femme accomplie, grand-mère sans doute aujourd'hui; elle aurait pu vivre une vie "normale" comme l'ont vécue ses petites camarades de l'École de filles du Tréport, rue Suzanne, dont je me permettrai de citer quelques noms relevés dans le registre d'inscription de l'année scolaire 1942-1943 : Jeanine Ballestra, Liliane Beuvain, Michèle Buchon, Ginette Cocard, Augusta Colignon, Gilette Duchêne, Yvonne Petit, Mauricette Tuncq...

Mais sa vie s'est achevée à 10 ans, en 1943. Le 16 février exactement si l'on en croit l'acte de décès établi en 1947 par le ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Rachel Salmona avait l'âge de nos élèves de 6^e. Elle était porteuse des mêmes espérances juvéniles, des mêmes possibilités d'accéder au savoir, des mêmes potentialités de s'instruire, de s'enrichir, de s'accomplir.

En ce sens elle est symbole de la jeunesse à l'école, symbole de l'enfant en devenir. Elle est tout à fait significative de la grande tâche et du grand rôle de l'éducation et du savoir.

Rachel Salmona, en cette année 1942-1943, est élève du cours élémentaire, dans la classe de M^{me} Graville. Et c'est dans son école, dans sa classe, juste après la récréation de l'après-midi, que des hommes en armes vêtus de vert et gris viennent l'arrêter et la prendre. M^{me} Carton, ancienne directrice de cette école et à l'époque enseignante au cours commercial dans une salle située juste au-dessus de la classe de M^{me} Graville, se souvient encore de l'émotion considérable que causa cette arrestation.

Rachel est emmenée sous escorte jusque chez elle au 14 de la rue Alexandre Papin. Là, sont alors raflés, sa mère, ses grands-parents maternels, sa petite sœur Colette âgée de 3 ans. Tous sont transférés au camp de Drancy, là où se prépare la déportation des juifs. Car c'est cela le crime de Rachel Salmona et des siens. Ils sont nés juifs. Et en 1942-43 sévissent les lois du racisme antisémite, les lois de l'inhumanité, de la barbarie, les lois du crime.

Le dénouement a pour cadre Brzezinka, l'immense usine de la mort connue sous le nom de Birkenau, et qui est une annexe du camp d'Oświęcim, Auschwitz en allemand.

Le dernier parcours sera bref. Quelques centaines de mètres du quai de débarquement à la "salle de bain pour action spéciale". Là, les pommes des douches sont fausses, et aucune eau ne coule. Mais c'est le Ziklon B, l'acide cyanhydrique qui s'échappe des piliers creux du bâtiment où toutes les issues étanches sont verrouillées.

Le Ziklon B fait son œuvre : la mort par asphyxie. Et à quelle échelle !

Au total à Birkenau, 4 millions de déportés seront gazés, exterminés.

Si un jour, vous visitez ce haut lieu du martyre et de l'holocauste vous marcherez encore dans la cendre et les débris humains aux abords des cinq complexes chambre à gaz - crématoire, détruits par les S.S. du camp sur ordre du commandant Rudolf Hess avant l'arrivée des troupes soviétiques.

Le nom de Rachel Salmona rappellera son destin tragique et dira en permanence que le racisme est un crime. Il sera un avertissement permanent : "soyons vigilants, ne permettons pas que se créent les conditions pouvant entraîner des événements aussi horribles".

Le nom de Rachel Salmona symbolisera la vie, l'espoir prématurément fauchés, et dira bien haut que l'éducation, les institutions éducatives sont la source et les foyers de l'humain, de l'humanisme qui font la grandeur de l'homme.